

Peut-être même nous est-il donné d'entrevoir le genre de confusion qui a dû se produire. Le 嚴氏書畫記 *Yen che chou houa ki*, ou « Description des peintures et autographes [appartenant] à M. Yen », rédigé par 文嘉 Wen Kia¹ en 1565 et revu en 1568, mentionne, dans son inventaire de cette collection, l'esquisse originale (稿本 *kao-pen*) du 宮蠶圖 *Kong ts'an t'ou*, ou « Tableaux [de l'élève] des vers à soie dans le palais [impérial] », par Lieou Song-nien. Au dix-septième siècle, 曹溶 Ts'ao Jong² ajouta une notice finale au rouleau original du *Kong ts'an t'ou* de Lieou Song-nien; ce même rouleau fut encore vu quelques années plus tard par 王士禛 Wang Che-tcheng³. Pendant plus d'un siècle, les textes paraissent ensuite se taire sur le compte du *Kong ts'an t'ou*; mais, selon les commissaires impériaux, il entre dans les collections du palais entre la compilation des deuxième et troisième séries du *Che kiu pao ki*, et Hou King lui consacre en 1816 une notice dans son *Si ts'ing tcha ki* (chap. 2, fol. 23 r^o et v^o). C'est un rouleau peint, sur papier; les scènes s'y succèdent depuis la cueillette des feuilles de mûrier jusqu'au tissage de la soie. Les bâtiments ont le double toit des bâtiments impériaux. Impératrices, concubines, eunuques, enfants, on ne compte pas moins de 184 personnes réparties sur les diverses scènes. La signature

actuellement du *pa* de Yu Houo pour fixer la tradition relative à un *Keng tche l'ou* de Lieou Song-nien.

1. Le *Ming che* (chap. 287, fol. 1 v^o) ne consacre que quelques phrases à Wen Kia (*tseu* 休承 Hieou-tch'eng), fils d'un des grands calligraphes du seizième siècle, 文徵明 Wen Tcheng-ming; mais on a des renseignements un peu plus détaillés à son sujet dans le *P'ei wen tchai chou houa p'ou*, chap. 42, fol. 9 v^o. Je ne crois pas que le *Yen che chou houa ki* ait jamais eu d'édition indépendante, et je n'en ai jamais vu signaler non plus de manuscrit ancien. Mais il a été incorporé à deux autres ouvrages, le *Ts'ing ho chou houa fang* de Tchang Tch'ou, achevé en 1616, et le *Chan hou wang* de Wang K'o-yu, achevé en 1643 (sur ces deux ouvrages, cf. *infra*, pp. 102-103). Dans le *Ts'ing ho chou houa fang*, le texte de Wen Kia, précédé de sa préface, se trouve dans la section 午 *wou*, aux fol. 13-28; le passage relatif au *Kong ts'an t'ou* est au fol. 24 r^o. Nous ne possédons pas le *Chan hou wang*, mais le *P'ei wen tchai chou houa p'ou* a reproduit d'après lui la section relative aux autographes dans le chap. 93, fol. 9 v^o-10 r^o, et celle relative aux peintures dans le chap. 98, fol. 4 r^o-12 v^o; le passage concernant le *Kong ts'an t'ou* est au chap. 98, fol. 11 v^o (en réalité, le *P'ei wen tchai chou houa p'ou*, qui dit bien au chap. 98 reproduire le texte de Wen Kia d'après le *Chan hou wang*,

paraît au chap. 93 citer le *Yen che chou houa ki* directement; c'est une des nombreuses négligences des compilateurs officiels). Ces deux états du *Yen che chou houa ki* sont assez différents, mais le texte donné par le *Ts'ing ho chou houa fang* paraît meilleur; du moins n'y retrouve-t-on pas certaines absurdités manifestes de la rédaction empruntée au *Chan hou wang*.

2. Ts'ao Jong (*tseu* 潔躬 K'ie-kong, hao 秋嶽 Ts'ieou-yo), originaire de Lieou-chouei au Tchö-kiang, passa l'examen de doctorat en 1637; sur ses œuvres, cf. le *Catalogue impérial*, chap. 63, fol. 1 r^o-2 r^o, et chap. 181, fol. 8 v^o-9 r^o. Sa notice sur le *Kong ts'an t'ou* figure dans sa collection littéraire, intitulée 靜惕堂集 *Tsing ti tang tsi*, mais nous ne possédons pas cet ouvrage, et je ne connais cette notice qu'en tant qu'elle est reproduite dans le *Nan song houa yuan lou*, chap. 4, fol. 14 v^o-15 r^o. Pour une notice écrite par Ts'ao Jong sur une peinture que possède le musée du Louvre, cf. *T'oung Pao*, II, v, 315.

3. Wang Che-tcheng est un des écrivains les plus connus et les plus abondants de la dynastie mandchoue; il vécut de 1634 à 1711 (cf. GILES, *Biogr. Dict.*, n^o 2221). C'est dans le 居易錄 *Kiu yi lou* qu'il mentionne le *Kong ts'an t'ou*; le passage, qui se borne à dire que Wang Che-tcheng a vu cette peinture, est reproduit dans le *Nan song yuan houa lou* (chap. 4, fol. 14 v^o).